

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 35 (2008)
Heft: 6

Artikel: Musée suisse des transports et de la communication : un musée vivant pour petits et grands
Autor: Eckert, Heinz
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912295>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un musée vivant pour petits et grands

Le Musée Suisse des Transports et de la Communication à Lucerne fêtera son 50^e anniversaire l'an prochain. Pourtant, le musée le plus visité de Suisse ne laisse transparaître aucune crise de milieu de vie. Au contraire: il se développe aussi dynamiquement que ses thèmes principaux – les transports et la communication. Par Heinz Eckert

Superbement situé sur les rives du lac des Quatre-Cantons, le Musée Suisse des Transports et de la Communication (MST) exerce toujours une attraction magnétique sur les jeunes et les moins jeunes et reste le musée le plus visité de Suisse. Il compte parmi les meilleurs musées du genre à travers le monde. En 2007, il a attiré quelque 900 000 visiteurs. Pour 2010, on en attend même un million.

Le MST présente d'une manière vivante, intéressante et variée l'évolution des transports et de la mobilité en général – hier, aujourd'hui et demain – sur la route, le rail et l'eau, mais aussi dans l'air et l'espace, ainsi que les principes de fonctionnement des différents moyens de communication. Plus de 3000 objets exposés sur environ 20 000 m² témoignent de l'histoire mouvementée des transports et de la communication.

À cela s'ajoutent des attractions aussi uniques pour la Suisse que le Cinéthéâtre IMAX, qui permet de voir des films sur la nature et les animaux ainsi que des documentaires provenant de pays et de cultures étrangers dans une dimension tout à fait nouvelle, et le Planétarium, qui compte parmi les plus modernes du monde et permet de voyager vir-

tuellement dans l'univers. Le ciel étoilé est presque amené sur Terre et permet au visiteur de se promener dans l'espace en restant assis dans de confortables fauteuils.

Un regard insolite sur la Suisse, comme seuls les astronautes peuvent d'habitude la voir, voilà ce qui attend les visiteurs du Musée Suisse des Transports et de la Communication dans la Swissarena. Sur cette photo aérienne du pays entier, grande de presque 200 m², la première au monde sur laquelle il est permis de marcher, le visiteur peut explorer la Suisse à sa guise.

Les plus beaux ancêtres du transport routier et de l'aviation sont exposés au Musée Suisse des Transports et de la Communication de Lucerne, de même qu'une remarquable collection d'anciennes voitures de course. Les trajets en simulateurs de formule 1 et de vol constituent certainement une expérience inoubliable pour tous. Celui qui le désire peut présenter son propre téléjournal dans le studio de télévision ou expérimenter de façon réaliste le travail de l'animateur dans un studio de radio moderne. Le Musée Suisse des Transports et de la Communication propose à tous quelque chose de très particulier.

Les premiers efforts en vue de créer un musée des transports en Suisse furent entrepris dès 1897, à l'occasion des 50 ans des chemins de fer en Suisse. Toutefois, l'idée ne se concrétisa progressivement que dans le cadre de l'Exposition nationale de 1914, lorsque différents objets originaux retraçant l'histoire du chemin de fer furent présentés. Quatre ans plus tard, les CFF inaugurèrent à Zurich le Musée du rail avec les bases de la collection réunie à l'époque. Dans le contexte historique et personnel de l'Exposition nationale de 1939, l'idée d'un musée dédié à l'ensemble des moyens de transport fut reprise et déboucha, en 1942, sur la création de l'Association Musée Suisse des Transports, qui exploite aujourd'hui le musée et dont le siège était alors à Zurich.

Comme l'Association ne réussit pas à trouver sur place un terrain adapté à son projet, la ville de Lucerne lui en proposa un juste au bord du lac des Quatre-Cantons, sur le terrain du lido d'une superficie de 40 000 m². À l'époque, les membres de l'Association Musée Suisse des Transports étaient, outre les CFF et les PTT, des compagnies privées de chemins de fer et des organisations de transport, ainsi que de grandes entreprises du commerce, de l'industrie et du tourisme. Par conséquent, l'orientation thématique du Musée Suisse des Transports et de la Communication reflète également les intérêts des partenaires fondateurs sur le plan de la communication. Le projet bénéficia en plus du soutien financier de la Confédération ainsi que de la ville et du canton de Lucerne.

Alfred Waldis – «Mr. Verkehrshaus» – fut le véritable moteur du Musée Suisse des Transports et de la Communication et l'un des



Une manne pour les passionnés des chemins de fer.

Suisse les plus célèbres. Alors employé des CFF, il rencontra en 1957, lors d'un voyage en train vers Berne, le président de la ville de Lucerne de l'époque, Paul Kopp, qui lui parla d'un projet de musée pour Lucerne, pour lequel il devait ce jour-là se rendre à une réunion à Berne. Alfred Waldis demanda des détails et lui confia avec enthousiasme que le «projet Musée Suisse des Transports et de la Communication» l'intéressait beaucoup. Le soir, sur le trajet du retour, Alfred Waldis, alors âgé de 37 ans, rencontra de nouveau le président et fut très surpris de l'entendre lui proposer tout de suite la direction du futur musée.

Alfred Waldis accepta immédiatement l'offre et se lança de tout son élan dans le projet et la mise sur pied du Musée Suisse des Transports et de la Communication qui, déjà peu après son inauguration en 1959, devint le musée le plus visité de Suisse et un exemple pour les institutions semblables dans le monde entier.

Le Musée Suisse des Transports et de la Communication entend exposer la technique et l'importance de tous les moyens de transport, de la communication, du tourisme et de la navigation spatiale d'une manière moderne

et compréhensible. Outre cet objectif immédiat, les inaugurations successives du Planétarium (1969), de la halle de l'aviation et de la navigation spatiale (1972) en présence de John Glenn, le premier Américain dans l'espace, et de Neil Armstrong, le premier homme sur la Lune, du Musée Hans Erni (1979), de la deuxième halle du transport ferroviaire (1982) et de la halle de la navigation, des téléphériques et du tourisme avec le Swisssorama (1984) ont révélé la vocation au sens plus large qu'Alfred Waldis souhaitait concrétiser au Musée Suisse des Transports et de la Communication: la collection et la conservation de précieux témoins de la vie culturelle, l'encouragement de la formation et de la recherche fondamentale ainsi que la compréhension de l'histoire et de l'évolution de la technique, avec ses répercussions sur l'environnement.

L'ouverture du Cinéthéâtre IMAX constitua un autre grand moment de la carrière personnelle d'Alfred Waldis. Lorsqu'il participa, le 1^{er} juillet 1976, à l'inauguration du Musée national de l'air et de l'espace à Washington à l'occasion du 200^e anniversaire des États-Unis d'Amérique, il vit pour la première fois le film IMAX «To Fly». Il fut tellement impressionné qu'il réalisa aussitôt que le Musée Suisse des Transports et de la Communication devait lui aussi disposer d'un tel cinéma avec un écran de 500 m². Au début des années 80, on examina pour la première fois la possibilité de construction d'un cinéma IMAX dans le cadre de la halle de la navigation, des téléphériques et du tourisme. Mais la place manquait. En 1989, des objections des riverains empêchèrent la construction d'un cinéma IMAX. Finalement, il fallut attendre encore 7 années pour que

LES SUISSES DE L'ÉTRANGER AU MUSÉE SUISSE DES TRANSPORTS ET DE LA COMMUNICATION

Le 87^e Congrès des Suisses de l'étranger aura lieu du 7 au 9 août 2009 dans la nouvelle salle des congrès du Musée Suisse des Transports et de la Communication à Lucerne. Ce vaste centre de conférences dispose d'une infrastructure moderne de haute qualité, d'une salle de conférences pouvant accueillir jusqu'à 530 personnes, de divers locaux de séminaires et d'un foyer éclairé par la lumière du jour, avec vue panoramique.

cette attraction du Musée Suisse des Transports et de la Communication puisse être inaugurée.

En 1979, Alfred Waldis, alors âgé de 61 ans, prit sa retraite. Depuis, il est président d'honneur du Musée Suisse des Transports et de la Communication, qui est resté inséparablement lié à son nom.

Le Musée Suisse des Transports et de la Communication continue pourtant à se transformer en permanence sous la direction actuelle de Daniel Suter. Le 3 novembre de cette année, le nouveau bâtiment d'entrée «Future Com» avec un centre de conférence moderne, un restaurant, le monde de communication interactif «Media-Factory» et la boutique du musée sera mis en service dans le cadre de la première partie des projets de construction. À la mi-2009, la nouvelle halle du transport routier ainsi qu'un terrain multifonctionnel en plein air pour les expositions spéciales seront inaugurés au sein du musée.

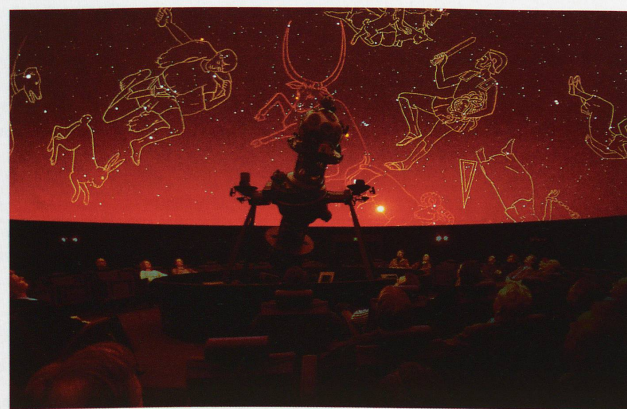
www.verkehrshaus.ch



La Suisse à vos pieds.



L'histoire de l'aviation.



Le ciel étoilé du Planétarium.